

tion remonte à une époque nettement déterminée par les caractères de son architecture. Les sujets, tant religieux que profanes, visibles dans les murs extérieurs et dont la présence n'est pas utile au système décoratif du monument, peuvent provenir en partie de la démolition d'une église carolingienne, détruite pendant les fréquentes incursions des Sarrasins dans la vallée du Rhône. Il existe, au nord de Champagne, un emplacement assez étendu portant le nom de *Sarrasinière*, dans lequel abondent les débris de constructions gallo-romaines, et qui est là comme un témoin irrécusable des désastres causés en cette région par ces sinistres envahisseurs.

Je terminerai cet aperçu historique en donnant ici la teneur d'une donation en date du 2 novembre 1560, dont la copie se trouve aux archives de la mairie de Champagne et qui nous a été conservée par les soins de M. l'abbé de La Fayolle. Par cet acte qui porte le titre de *fondation*, « le sieur Antoine Montagnon habitant du lieu et paroisse « de Champagne, mandement d'Albon *en Dauphiné* », connaissant sa vieillesse et pour ne pas tomber en pauvreté, « a donné et par titre de pure, vraie, perpétuelle et irrévocable donation, a quitté, cédé, remis, et perpétuellement transporté, aux vénérables et religieuses personnes, « frères Christophe de Remy, prieur, et Simon Sobeyrand, « procureur, religieux célestins du monastère ou couvent « de Notre-Dame-de-Colombier-le-Cardinal-les-Annonay « *en Vivarais*, tant en leur nom qu'en celui des autres religieux célestins dudit monastère, » l'universalité de ses biens consistant en maison et grange, jardin, six setterées de vigne et environ huit setterées de terre et stipulée dans les paragraphes 1 à 9 de la donation, ne se retenant au-